

De :

À : Monsieur François Hollande  
Président de la République Française  
55 rue du Faubourg Saint-Honoré  
75008 Paris

21 novembre 2015

**Objet : donner l'exemple pour le climat**

Monsieur le Président,

À l'heure où j'écris ces lignes les attentats du 13 novembre et leurs conséquences mobilisent certainement beaucoup votre attention et votre énergie. Les terroristes cherchent à capter l'attention des media et des décideurs politiques et ils n'y réussissent que trop bien.

Cependant, à l'échelle de la planète, le réchauffement climatique présente un défi autrement plus important que le terrorisme. Des millions de personnes souffriront des famines, inondations, ouragans, canicules, sécheresses, migrations, et l'on peut craindre également des conflits armés. Ce sont aussi des milliers d'espèces animales et végétales qui pourraient disparaître. Et vos déclarations à l'ONU le 23 septembre 2014 («*Nous devons passer de la parole aux actes (...) Nous devons montrer l'exemple*») indiquent que vous avez déjà saisi l'importance vitale de ce sujet.

Lors de la COP21 vous présenterez des objectifs ambitieux de réduction de 40% d'émissions de gaz à effet de serre pour la France. Ces objectifs ne seront atteignables que si les Français acceptent des changements dans leur vie quotidienne. Les Français sont prêts à faire des efforts, et ils le feront d'autant plus volontiers si le bon exemple vient d'en haut. Vous souhaitez placer l'exemplarité au cœur de votre action, ce qu'on a pu vérifier par exemple avec la réduction du budget de l'Élysée ou de votre propre salaire. C'est pourquoi je prends la liberté de vous suggérer une autre mesure exemplaire : réduire d'un quart votre consommation de viande et celle de vos collaborateurs de l'Élysée, en adoptant un régime végétarien un repas sur quatre.

Pourquoi un tel geste ? Les experts du GIEC ont calculé que 18% des émissions de gaz à effet de serre proviennent de l'élevage. C'est davantage que l'ensemble des transports (avion, bateaux, trains, camions et voitures réunis). Par ailleurs une partie de ces émissions est due au méthane (CH<sub>4</sub>) qui disparaît en 7 ans seulement, contrairement au CO<sub>2</sub> qui reste dans l'atmosphère pendant des millénaires. Réduire les émissions de méthane a donc un impact plus grand que réduire les émissions de CO<sub>2</sub>. Les efforts pour réduire le budget « transports » de l'Élysée devraient donc logiquement être complétés par des efforts pour réduire l'empreinte écologique du budget « restauration ».

D'autres experts, ceux de la FAO, rappellent chaque année que la consommation excessive de viande dans les pays riches est une des premières causes de la faim dans le monde. En effet les céréales cultivées dans les pays du Sud nourrissent le bétail dans les pays du Nord, ce qui représente un gaspillage de ressources énorme. Réduire ce gaspillage donnerait des marges de manœuvre pour lutter contre la faim dans le monde et réduire les inégalités. Je sais que vous êtes sincère lorsque vous fixez à la France des objectifs ambitieux d'aide au développement : si vous montrez l'exemple en modérant votre propre consommation de produits carnés, votre sincérité sera d'autant plus évidente.

Quant aux experts de l'OMS, ils affirment que la consommation de viande rouge et charcuterie favorise le cancer mais aussi le diabète, l'obésité et les maladies cardiovasculaires. Ces maladies graves font souffrir des millions de personnes et coûtent des dizaines de milliards à l'assurance maladie. Là encore l'exemplarité, le souci de la santé de nos compatriotes, de celle des collaborateurs de l'Élysée et la vôtre devraient vous pousser à modifier vos habitudes, et à le faire savoir.

En résumé, ce que je vous propose (un repas sur quatre sans viande ni poisson à l'Élysée) est simple et rapide à mettre en œuvre, économique, bon pour la santé : c'est aussi un geste politique fort pour montrer aux Français que l'écologie n'est pas un vain mot ; que la lutte contre le réchauffement climatique ce ne sont pas que des discours grandiloquents et des promesses pour 2050, mais aussi des gestes quotidiens qu'on peut adopter dès aujourd'hui.

Ne vous y trompez pas : cette mesure en apparence modeste (un changement de régime alimentaire pour huit cents personnes) a une réelle portée politique. Le lobby de la viande et ses représentants (comme Mr Stéphane Le Foll) ne manqueraient pas de la critiquer vertement. Que peut-on leur répondre ? C'est là qu'il faudra faire preuve de pédagogie (votre deuxième p réoccupation après l'exemplarité). Indépendamment de votre choix individuel, la consommation de viande des Français baisse depuis plusieurs années, et elle va continuer à baisser. Environnement, santé, éthique, les bonnes raisons ne manquent pas pour changer d'alimentation. Le modèle productiviste que l'élevage porcin en Bretagne illustre parfaitement (nitrates, algues vertes, CO2 et méthane, importation de céréales OGM, dépendance aux énergies fossiles) n'est pas soutenable. Il n'est pas durable. La détresse de certains éleveurs est légitime car les prix sont trop bas en raison de la surproduction. Mais l'action des pouvoirs publics devrait être de les aider à se reconvertir pour s'adapter à l'évolution de la demande (moins de viande, plus de qualité) et non de les entretenir dans l'illusion du « toujours plus ».

En 2012, vous nous avez dit « le changement c'est maintenant ». Si vous mettez en œuvre cette réforme symbolique avant le début de la COP21, vous fournirez aux Français une belle preuve de votre sincérité dans le désir de changement.

Recevez, Monsieur le Président, l'assurance de ma plus haute considération. Et permettez-moi d'y ajouter mes chaleureux encouragements car les semaines que vous vivez sont certainement très éprouvantes.

Un citoyen français